

Thème Agrégation 2002

Lucien Bourcier parcourait les rues en claudiquant, sa valise à la main. Il aurait pu louer la voiture du père Yves et se rendre tout de suite au port, à une dizaine de kilomètres, où le *Devonshire* était à quai depuis la veille. Mais le *Devonshire* était un petit cargo qui n'admettait qu'un nombre très restreint de passagers, et ne possédait pas de cabines, rien que des couchettes. 5 Aussi les passagers n'avaient-ils le droit d'embarquer que quelques instants avant l'heure régulière du départ. Le *Devonshire* lèverait l'ancre demain matin avec la marée à sept heures, Lucien ne pourrait donc embarquer qu'à six au plus tôt. Restait à trouver une chambre pour la nuit. Et pour la journée. Il était résolu à se cacher, à rester seul. Par prudence il ne prendrait pas de chambre d'hôtel, 10 il savait trop bien que sa mère n'allait plus avoir de cesse qu'elle n'eût découvert sa retraite, afin de le harceler encore une fois. Elle allait s'arranger pour envoyer dans tous les hôtels de la ville des messagers plus adroits que des policiers. Peut-être ne songeraient-ils pas que la pension de Mme de Villaplane ait pu accueillir Lucien pour si peu de temps et il y avait tout à parier que dans cette vieille maison il trouverait le repos qu'il voulait.

Il se dirigea de ce côté.

15 Il ne regrettait rien. Demain, il serait à Londres, quelques jours plus tard en Suède. Ensuite, on verrait comment passer plus loin...

Sur la place de la Mairie, partout des boutiques. Une bâche sur deux piquets faisait un éventaire suffisant pour vendre aux conscrits des mirlitons, des cocardes, des drapeaux. À boire et à manger aussi. On faisait frire de la morue en plein vent, de la saucisse, qu'ils avalaient en buvant de la 20 piquette. Sur les marches de la Mairie, un gendarme faisait l'appel.

Lucien parcourait la place, flânait d'un étal à l'autre, fasciné par tous ces jeunes gens qu'il regardait comme s'il eût cherché parmi eux tous quelqu'un de connu. C'était, pour la plupart, de petits paysans venus le matin à pied par la route, en bandes, conduits par un violoneux. Ceux de la ville ne restaient guère sur la place. La morue, le pain noir et la piquette, ils n'en mangeaient pas. Ils 25 étaient dans les cafés, ou déjà rentrés chez eux porter à leurs parents la nouvelle: bons service armé ou ajournés. On ne réformait pas.

Louis Guilloux, *Le sang noir*, 1935

--+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=-- --+=--

Vêtements

manteau	(boucle de) ceinture	jupe
imperméable	chapeau (haut-de-forme)	bas
pardessus	bonnet (de laine) / casquette	collant
capuchon	chemise	combinaison
manche	col (roulé)	jarretière
poche (revolver)	poignet	soutien-gorge
bouton(nière)	cravate / nœud papillon	gaine
gilet	pull / ras-de-cou	
revers (veston, pantalon)	chaussette	
pantalon	caleçon	
passant tunnel (= belt loop)	slip	
braguette	gant	
pli (de pantalon, de jupe)	couture	
bretelles	robe	